

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00
POUR L'ÉTRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.50
L'abonnement est soldé par mandat d'arrance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00
POUR L'ÉTRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.50
L'abonnement est soldé par mandat d'arrance.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 24 JUILLET 1909. 82me Année

LES CORSES.

Chronique parisienne.

La Corse a de légitimes sujets de plainte. Les Corses de Paris se sont réunis ces jours derniers pour aviser au plus urgent, pour obtenir gain de cause auprès du gouvernement sans faire de bruit autour des questions qui peuvent les diviser entre eux.

Cette union s'est souvent manifestée chez les Corses, peuple admirable de courage, de fierté nationale et de ténacité. Le sentiment de l'honneur est ancré chez eux à un point que nous pourrions leur envier, et si la "vendetta" aujourd'hui à peu près disparue, a été l'exagération de ce sentiment, il décelait encore le sentiment national, d'entente collective à l'égard de l'étranger, car jamais les vengeances ne s'exerçaient sur le continent; toute haine semblait avoir cessé au dehors de l'île.

François depuis 1769, et doublement François par la gloire de Napoléon Ier, les Corses ont produit leur sang pour la France sur tous les champs de bataille. Ils ont été ailleurs d'admirables fonctionnaires dont le zèle et le dévouement ne se sont jamais ralentis.

Les héros sont si nombreux dans l'histoire de la Corse qu'on a pu appeler ses habitants un peuple de héros. Le plus célèbre, au temps de la lutte contre Gênes, fut Sampiero d'Ornano, à qui ses compatriotes ont donné le nom de "Corse", pour marquer à quel point il fut l'incarnation de l'âme indépendante et courageuse de ce pays.

Il avait longtemps servi la France sous François Ier et était l'ami de Bayard. Il fut un autre Bayard, et à soixante-dix ans il se fit encore, un contre cent, quand il tomba dans un guet-apens tendu par ses ennemis. Il est prouvé d'assez belles figures dans l'histoire de nos pères, mais son énergie sauvage ne reculait devant rien: il tua sa femme, le célèbre Venanzio d'Ornano, à qui l'on avait persuadé d'aller à Gênes demander la grâce de son mari. C'était pour lui le déshonneur.

Tout à tour secouru et abandonné par la France il lutta avec ses seuls compatriotes.

Son fils et son petit-fils furent maréchaux de France, l'un en 1597, l'autre en 1626, mais celui-ci mourut la même année, en enfer, à Vincennes par ordre de Richelieu, qui voyait en lui un adversaire redoutable. Il fut, dit-on, empoisonné. On l'appela le comte de Montfort. Son frère, le marquis d'Ornano, fut aussi colonel général des Corses au service de la France, régiment formé par les d'Ornano, qui le commandaient tout à tour.

Un comte d'Ornano, d'une autre branche, fut général et gouverneur de Bayonne sous Louis XVI, tuteur de Thérèse de Cahiers, plus tard Mme Tallien. Il fut guillotiné en 1794.

Tous ces d'Ornano étaient soldats de bonne heure. Le second maréchal de ce nom avait commandé une compagnie de chevau-légers au siège de la Fère, à l'âge de quatorze ans.

Le troisième maréchal de ce nom, descendant du premier, né en 1784, était sous-lieutenant à seize ans. Il fit glorieusement toutes les campagnes du premier Empire et fut blessé pour mort pendant la retraite de Russie. On l'avait déjà enveloppé sous la neige, quand son aide de camp le sortit de là pour remonter son corps. On bouclait lui le cheval qui le portait et le général pour un soupir en tombant. Il vivait! On le renvoya et Napoléon Ier lui donna sa voiture pour l'emporter. Il mourut, se battit encore et fut des derniers à défendre Paris, se rallia à Louis XVIII, puis de nouveau à l'Empereur, fut blessé en duel par le général Bunnet et s'éleva pendant quelques années. C'est à Brest, les qu'il épousa, en 1816, la comtesse Walewska, dont il eut un fils unique qui fut préfet et député de l'Yonne, et premier maître des cérémonies à la Cour de Napoléon III.

François-Antoine Cuneo d'Ornano, qui se distingua dans les guerres de la République, était un parent du maréchal.

Les d'Ornano étaient issus de cette branche des Colonna qui étaient venus en Corse comme

comtes de Corse, au neuvième siècle.

Deux Paoli sont célèbres: le père, qui fut un grand patriote, se laissa abuser en 1755 par un aventurier, le baron Neuhof, né à Metz en 1690, qui avait servi en France, en Suède, un peu partout, s'était ruiné à Paris, avec le système de Lw, et venait chercher fortune en Corse, se disant capable, par ses relations, d'affranchir l'île. Le proclama roi de Corse, mais fatigué de ses vaines promesses et de ses grands airs, les Corses le mirent à la porte au bout de huit mois. Il se réfugia à Londres, où il resta sept ans en prison pour dette.

Pascal Paoli, fils du précédent, fut aussi un grand patriote: il chassa les Génois, donna une Constitution au peuple corse et essaya encore de lutter contre la France lors de la cession, en 1768. Vaincu, il se retourna en Angleterre. Rappelé par l'Assemblée nationale en 1790, et envoyé en Corse comme lieutenant-général, il se révolta contre la Convention et la Terreur et céda l'île aux Anglais. Il est mort à Londres en 1807.

Un nous pardonnera de ne pas parler des Bonaparte, mais on sait aussi que toutes les Corses n'ont pas suivi Napoléon. Les deux frères Arena furent des plus violents contre lui, l'un au Conseil des Cinq Cents, au 18 Brumaire, l'autre, conspirateur, et finalement comme tel. Un ennemi si redoutable fut le comte Pozzo di Borgo, créé duc plus tard. Impitoyable dans sa haine contre Napoléon Ier, il contribua à la Sainte-Alliance et se retourna des Bourbons. Beaucoup de familles corse, nous sommes heureux de le dire, sont restées fidèles aux Bourbons, mais on ne peut que louer la fidélité de ceux qui sont restés attachés à la dynastie de Napoléon.

Nous avons sous les yeux la liste des gentilshommes corse qui votèrent en 1789, pour les Etats généraux, et c'est un fait curieux que presque toutes ces familles ont fourni les hommes les plus célèbres de la Corse depuis un siècle. Mais il en est sorti du peuple également, car la race est la même à tous les degrés.

Plusieurs Casabianca se sont illustrés. Raphaël de Casabianca défendit héroïquement Calvi contre les Anglais, fut général, membre de la Constituante, sénateur et comte de l'Empire et pair de France. Louis commandait l'Oranie à Aboukir. Blessé et réduit à se rendre, il fit sauver son équipage pour se faire sauter; son fils, qui avait dix ans, ne voulut pas se séparer de lui et tous deux périrent glorieusement.

Un autre, Joseph-Marie, était au service de la France avant l'an deux; il contribua à la défaite des Corses qui résistèrent à la France, fut créé comte de Casabianca par Louis XVI, fut général de division sous la République et Napoléon Ier, remporta des victoires et ne quitta le service que criblé de blessures. Enfin, le comte François Xavier de Casabianca fut un des meilleurs ministres de Napoléon III.

Trois Abbattucci sont célèbres: Jacques Pierre fut nommé maréchal de camp par Louis XVI. Son fils, Charles, fut général de division à vingt-quatre ans et fut tué au siège d'Huningue. Ajaccio lui a élevé une statue. Son neveu, Pierre-Charles, fut ministre de la justice sous Napoléon III.

Superbe fut la carrière du maréchal Sébastiani, sous-lieutenant à dix-sept ans. Il fut tué à tour soldat, diplomate et homme politique. Ambassadeur à Constantinople, il redevenait soldat pour chasser le flotta anglaise qui avait forcé les détroits. Il était distingué comme soldat à Arcole, Marengo, à Austerlitz, en Espagne, en Russie. Il avait les plus beaux états de service. Il fut ministre de la marine et des affaires étrangères sous Louis Philippe, ambassadeur à Naples et à Londres, et enfin maréchal en 1840.

Jean Arrighi de Casanova, qui fut créé duc de Padoue, avait été capitaine à vingt ans, en Egypte; il était général de division à trent-

EN FRANCE.

Paris, 23 juillet.—M. Aristide Briand qui a été appelé hier soir à l'Elysée et chargé par le président Fallières de constituer un nouveau cabinet, rencontre quelques difficultés dans sa tâche. Il a eu dans la journée une longue conférence avec M. Raymond Poincaré, ce qui a immédiatement fait naître le bruit que celui-ci serait appelé à prendre le portefeuille des finances, cependant rien de définitif n'a encore été annoncé à ce sujet.

Au cas où M. Briand échouerait dans sa mission le président s'adresserait de nouveau à M. Léon Bourgeois et le prierait d'accepter la présidence du Conseil.

Le nouveau cabinet français.

Paris, 23 juillet.—Après de longs pourparlers, M. Aristide Briand a finalement annoncé dans la soirée au président Fallières qu'il avait réussi à former un cabinet, lequel est composé comme suit:

- Intérieur—M. Briand.
- Instruction Publique—M. Doumergue.
- Affaires Etrangères—M. Pichon.
- Justice—M. Balthus.
- Finances—M. Georges Cochery.
- Colonies—M. Trochu.
- Guerre—Général Brun.
- Marine—Amiral Bouedela Peyrière.
- Travail—M. Viviano.
- Commerce—M. Jean Dupré.
- Travaux Publics, Postes et Télégraphes—M. Millerand.
- Agriculture—M. Rusu.

Les Espagnols sur la côte du Rif.

Madrid, via Hendaye, frontière française, 23 juillet.—Le bruit court que le général Marina, commandant des forces espagnoles à Melilla, Maroc, a informé le gouvernement de Madrid qu'il lui faudrait une force d'au moins 40,000 hommes pour assurer une victoire décisive sur les tribus du Rif.

Madrid, via Badajoz, frontière portugaise, 23 juillet.—Les autorités espagnoles exercent une rigoureuse censure sur toutes les nouvelles ayant trait à la campagne marocaine.

Seules les dépêches officiellement approuvées peuvent être envoyées à la presse étrangère. Le gouvernement estime ces mesures justifiées en présence de l'agitation anti-militariste qui depuis quelques jours se manifeste dans le pays.

L'édition entière du journal "El Pasajero", a été confisquée aujourd'hui et tous les clubs républicains ont été fermés par ordre des autorités.

Les personnes arrêtées hier pendant les démonstrations auxquelles a donné lieu le départ des troupes seront traduites devant un conseil de guerre sous l'accusation de sédition.

Les républicains et les libéraux paraissent déterminés à exploiter l'impopularité de la campagne marocaine dans un but politique, mais toutes leurs tentatives ne modifieront pas le programme qui s'est tracé le gouvernement.

Grave maladie du roi de Serbie.

Vienne, 23 juillet.—Suivant des télégrammes privés de Belgrade, l'état du roi Pierre cause de grandes inquiétudes.

Sa Majesté souffre d'une maladie des artères, compliquée par l'inflammation des veines. On ne serait nullement surpris de le voir mourir subitement.

Explosion d'un gazomètre.

Québec, Canada, 23 juillet.—Un grand gazomètre a fait explosion aujourd'hui à l'usine à gaz de Frontenac. Une vingtaine d'ouvriers ont été blessés, dont cinq grièvement.

Un bâtiment qui s'effondre.

St-Petersbourg, 23 juillet.—Un bâtiment en cours de construction s'est effondré, aujourd'hui, à St-Petersbourg.

EN FRANCE.

Paris, 23 juillet.—M. Aristide Briand qui a été appelé hier soir à l'Elysée et chargé par le président Fallières de constituer un nouveau cabinet, rencontre quelques difficultés dans sa tâche. Il a eu dans la journée une longue conférence avec M. Raymond Poincaré, ce qui a immédiatement fait naître le bruit que celui-ci serait appelé à prendre le portefeuille des finances, cependant rien de définitif n'a encore été annoncé à ce sujet.

Au cas où M. Briand échouerait dans sa mission le président s'adresserait de nouveau à M. Léon Bourgeois et le prierait d'accepter la présidence du Conseil.

Le nouveau cabinet français.

Paris, 23 juillet.—Après de longs pourparlers, M. Aristide Briand a finalement annoncé dans la soirée au président Fallières qu'il avait réussi à former un cabinet, lequel est composé comme suit:

- Intérieur—M. Briand.
- Instruction Publique—M. Doumergue.
- Affaires Etrangères—M. Pichon.
- Justice—M. Balthus.
- Finances—M. Georges Cochery.
- Colonies—M. Trochu.
- Guerre—Général Brun.
- Marine—Amiral Bouedela Peyrière.
- Travail—M. Viviano.
- Commerce—M. Jean Dupré.
- Travaux Publics, Postes et Télégraphes—M. Millerand.
- Agriculture—M. Rusu.

Les Espagnols sur la côte du Rif.

Madrid, via Hendaye, frontière française, 23 juillet.—Le bruit court que le général Marina, commandant des forces espagnoles à Melilla, Maroc, a informé le gouvernement de Madrid qu'il lui faudrait une force d'au moins 40,000 hommes pour assurer une victoire décisive sur les tribus du Rif.

Madrid, via Badajoz, frontière portugaise, 23 juillet.—Les autorités espagnoles exercent une rigoureuse censure sur toutes les nouvelles ayant trait à la campagne marocaine.

Seules les dépêches officiellement approuvées peuvent être envoyées à la presse étrangère. Le gouvernement estime ces mesures justifiées en présence de l'agitation anti-militariste qui depuis quelques jours se manifeste dans le pays.

L'édition entière du journal "El Pasajero", a été confisquée aujourd'hui et tous les clubs républicains ont été fermés par ordre des autorités.

Les personnes arrêtées hier pendant les démonstrations auxquelles a donné lieu le départ des troupes seront traduites devant un conseil de guerre sous l'accusation de sédition.

Les républicains et les libéraux paraissent déterminés à exploiter l'impopularité de la campagne marocaine dans un but politique, mais toutes leurs tentatives ne modifieront pas le programme qui s'est tracé le gouvernement.

Grave maladie du roi de Serbie.

Vienne, 23 juillet.—Suivant des télégrammes privés de Belgrade, l'état du roi Pierre cause de grandes inquiétudes.

Sa Majesté souffre d'une maladie des artères, compliquée par l'inflammation des veines. On ne serait nullement surpris de le voir mourir subitement.

Explosion d'un gazomètre.

Québec, Canada, 23 juillet.—Un grand gazomètre a fait explosion aujourd'hui à l'usine à gaz de Frontenac. Une vingtaine d'ouvriers ont été blessés, dont cinq grièvement.

Un bâtiment qui s'effondre.

St-Petersbourg, 23 juillet.—Un bâtiment en cours de construction s'est effondré, aujourd'hui, à St-Petersbourg.

PEOPLE'S SAVINGS, TRUST AND BANKING CO.

Ressources, plus de \$4,500,000.00

4 POUR CENT SUR LES EPARGNES

Exécution du nègre Will Mack.

Brandon, Miss., 23 juillet.—Le nègre Will Mack, qui le 17 novembre dernier s'était livré à une tentative de viol sur la personne de Mlle Marie Meyers, fille d'un fermier de Pelchathe, a été pendu cet après-midi à 12:40 heures, à Rendon. L'exécution a été publique et 5,000 personnes au moins y ont assisté. Il n'y a pas eu de démonstration.

De bonne heure ce matin les fermiers des environs avaient envahi la place située devant la prison, déterminés à obtenir des places avantageuses pour voir pendre le nègre.

La foule, est restée calme pendant les préparatifs de l'exécution.

A 12:30 le condamné, escorté par le shérif G. W. White et ses déportés est sorti de la prison et a marché d'un pas ferme jusqu'à la potence.

Mack jusqu'à la dernière minute a vivement protesté de son innocence.

A 12:40 heures le shérif a détaché le ressort qui fait jouer la trappe de la potence et 13 minutes plus tard le coroner constatait la mort.

Loisqu'à une heure la corde qui enserrait le cou du condamné a été enlevée, la foule, dans une émotion déchaînée, s'est emparée et l'a dénichée en mille fragments qui ont été emportés en souvenir.

Condamnation du leader ouvrier Cornelius Shea.

New York, 23 juillet.—Cornelius P. Shea, le leader ouvrier de Chicago et ex-président de la Fraternité internationale des Charretiers, qui mercredi dernier avait été reconnu coupable d'une tentative de meurtre commise sur la personne d'Alice Walsh, sa maîtresse, a été condamné aujourd'hui à un terme d'emprisonnement de 5 ans au minimum et 25 ans au maximum.

En prononçant sa sentence le juge Foster a dit la remarque suivante d'une voix ironique: "Les services que vous avez rendus à l'humanité vous sont comptés, parce que vous avez été actif dans les affaires de travail organisé. Je crains dans le droit du travail à s'organiser, mais il y a un préjugé dans cette communauté, et nous devons admettre son existence, contre le travail organisé, parce que des hommes tels que vous le dominent de leurs brutales méthodes et de leur personnalité grossière et offensante."

Une partie de cette communauté en est arrivée à considérer les organisations ouvrières comme composées de brutes n'obtenant leurs victoires que par des méthodes brutales. Mais cela est faux.

"Je crois que l'aide la cause ouvrière en le débarrassant d'un être tel que vous et en vous envoyant au pénitencier."

Pour épouser une Américaine.

Lisbonne, 23 juillet.—Le prince Miguel de Braganca, le fils aîné du duc Michel, le prétendant au trône du Portugal, a renoncé à jamais aujourd'hui à ses droits de succession pour épouser Mlle Anita St. wort, la fille de Mme James Henry Smith de New York.

BONS MARCHES EN QUINCAILLERIE DU SAMEDI

Ces prix ne sont que pour Samedi, et ces marchandises, après Samedi, ne se vendront qu'aux prix réguliers.

"Wash Board" en Zinc, forts et bien faits. Prix régulier 25c.	15c
Samedi seulement.	
Houes de Jardin de 6-pouces, du meilleur acier. Prix régulier 35c.	20c
Samedi seulement.	
Grandes Trappes à Rails en Fil Métallique. Prix régulier 50c.	35c
Samedi seulement.	
Anneaux de Clefs, nickel plaqué. Prix régulier 5c la pièce.	2 pour 5c
Samedi seulement.	

UNITED HARDWARE CO., LTD.

1005-1007 RUE DU CANAL.

LAZARDS

604-606 RUE DU CANAL.

Mesure pour tous les articles de la vente de DÉBARRASMENT d'été de Valenciennes. Pour tous les détails, voir le prospectus en vente.

10.00	15.00	20.00	25.00	30.00
15.00	20.00	25.00	30.00	35.00
20.00	25.00	30.00	35.00	40.00
25.00	30.00	35.00	40.00	45.00
30.00	35.00	40.00	45.00	50.00

Remarque: Les prix sont en francs et centimes.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polés, débarrassés, etc.

KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDOUARD)

NEW YORK
145 à 155 W. 47th St.

A l'angle de Broadway.

"Le véritable Cœur de New York."

350 Chambres. 250 Bains Privés. Abolument à l'épreuve du feu.

TOUS LES AGREMENTS MODERNES.

Chambres seules (Eau courante), \$1.50.
Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00.
Salon, Chambres à coucher et Bain, \$4.00 et plus.
Salon, Deux chambres à coucher et bain, \$5.00 et plus.
Pour chaque personne supplémentaire dans la même chambre \$1.00 extra.
Ecrivez pour demander Livret.

PRIX SPECIAUX POUR L'ÉTÉ

KING EDWARD HOTEL CO.,
JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,
Anciennement du New Tenth House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

Choix des jupes d'une parade

Serale

Washington, 23 juillet.—Mme Taft, la femme du président, le secrétaire de la guerre Dickson; le commissaire de district McFarland; le gouverneur

Crokers de Maryland, et le gouverneur Swanson, de la Virginie, ont été invités aujourd'hui à agir comme juges dans la parade florissante d'automobiles qui a eu lieu à Washington le 20 septembre prochain, sous les auspices de la Chambre de Commerce de Washington.